

**L'impact économique du SIDA en Côte d'Ivoire :
Résultats d'un examen de la littérature**

Lori Bollinger
John Stover
Benjamin Zanou

Sous les auspices de l'USAID
Bureau global de la population, de la santé et de la nutrition

Distribué lors de l'atelier sur le SIDA « Renforcement de soutien politique »
Cotonou, Bénin 8-12 novembre 1999

The Futures Group International
En collaboration avec:
Research Triangle Institute (RTI)
The Centre for Population and Development Activities (CEDPA)

Septembre 1999

L'impact économique du SIDA en Côte d'Ivoire

Le SIDA risque d'entraîner de graves conséquences économiques dans la plupart des pays africains. Il se distingue d'autres maladies car il frappe les gens dans leurs années les plus productives et il est mortel dans la quasi-totalité des cas. Les conséquences varient d'un pays à un autre en fonction de la gravité de l'épidémie du SIDA et de la structure des économies nationales.

Les deux grands effets économiques du SIDA sont la réduction de la main-d'œuvre et l'augmentation des coûts directs et indirects. La perte de jeunes adultes dans leurs années les plus productives affectera le rendement économique général. Les coûts directs augmenteront suite aux dépenses pour des soins médicaux, des médicaments et les dépenses pour les funérailles. Les coûts indirects vont eux aussi grimper : soins des orphelins, manque à gagner à cause de la maladie et frais liés au recrutement et à la formation de nouveaux employés remplaçant ceux tombés malades. Ces effets seront ressentis d'abord aux niveaux des individus et de la famille et ensuite s'étendront aux entreprises et commerces avant de gagner la macro-économie tout entière. Le présent document se penche sur chacun de ces niveaux à tour de rôle et présente des exemples de la Côte d'Ivoire.

L'impact économique du SIDA sur les ménages

Les impacts se font ressentir dès qu'un membre du ménage commence à souffrir des maladies liées au VUH. L'impact est ressenti pendant la maladie à cause des facteurs suivants : a) pertes de revenus, b) dépenses plus importantes et c) absentéisme du travail et de l'école quand d'autres membres de la famille doivent s'occuper de ceux qui sont tombés malades. Les décès signifient pertes de revenus tant actuels que futurs ainsi que perte de main-d'œuvre et frais d'enterrement.

- En 1995, le SIDA est devenu la principale cause de décès chez les hommes adultes et la seconde cause de décès chez les femmes adultes.ⁱ En 1995, d'après les estimations, 80 000 enfants avaient perdu leur père ou leur mère ou encore les deux suite au SIDA. En 1998, le NACP estime que le chiffre pourrait grimper à 282 000 orphelins.ⁱⁱ
- Selon une étude de la Banque mondiale, les ménages avec un patient du VIH/SIDA dépensent environ deux fois plus pour les dépenses médicales que les autres ménages. De plus, 80% des dépenses vont au patient du SIDA plutôt qu'aux membres de la famille qui sont malades. Quand la personne atteinte du SIDA meurt ou part ailleurs, la consommation moyenne tombe de 44% pendant l'année qui suit.ⁱⁱⁱ
- Une étude faite par l'Organisation de l'alimentation et de l'agriculture (FAO) pendant 1996/97 constate que les dépenses moyennes pour soigner les patients masculins atteints du SIDA dans le nord du pays s'élèvent à 75 000 CFA (environ 150\$), soit 25% du revenu annuel net des petites exploitations de la région. Au centre Ouest, les dépenses pour les patients masculins atteints du SIDA s'élèvent en moyenne à 150 000 CFA ou 50% du revenu agricole net par an. Parfois des terres doivent être vendues pour assumer les dépenses.^{iv}
- Les revenus familiaux ont baissé avec l'introduction d'un système de partage de récolte pour faire face aux pénuries de main-d'œuvre. La production alimentaire reste la même en général mais elle est doit être partagée entre un plus grand nombre de ménages.^v
- Les enfants sont retirés de l'école car les familles n'ont plus l'argent pour payer les frais de scolarité et parce qu'elles ont besoin des enfants dans les champs. Si les enfants deviennent orphelins à cause du SIDA, ils sont retirés de suite de l'école.^{vi} Une étude estime qu'en 2003,

en se basant sur le scénario à faible prévalence, la Côte d'Ivoire comptera presque 375 000 orphelins.^{vii}

Impact économique du SIDA sur l'agriculture

L'agriculture est le secteur le plus important de la plupart des économies africaines, représentant une proportion importante de la production et la majorité des emplois. Le secteur agricole ne représentait que 14% de l'emploi en 1989 mais les Nations Unies estiment que 53% de la population active était engagée dans les activités agricoles en 1997.

- L'étude de la FAO signale une nette réduction des cultures commerciales à cause du VIH/SIDA, surtout le coton dans le Nord et le café et le cacao dans le Centre-Ouest. La production alimentaire n'est pas affectée dans le Nord autant que dans les autres régions car les terres utilisées auparavant pour le coton, culture à forte utilisation de main-d'œuvre, servent maintenant à faire pousser des produits vivriers.^{viii}
- Une étude sur l'impact socioéconomique constate que l'un des mécanismes utilisés dans les zones rurales de la Côte d'Ivoire en vue de faire face aux conséquences du VIH/SIDA est de diminuer la superficie cultivée. Ces réductions sont dues aux pénuries de main-d'œuvre à cause de la morbidité et mortalité accrues. La méthode de partage de culture décrite ci-dessus est un autre mécanisme utilisé pour faire face aux pénuries de main-d'œuvre. La superficie reste la même mais les propriétaires des terres ne reçoivent plus que les deux tiers de la production qu'ils avaient auparavant.^{ix}

Impact économique du SIDA sur les entreprises

Le SIDA pourrait avoir un impact très important sur certaines entreprises. Les maladies et décès imputables au SIDA parmi les employés d'une entreprise affecte celle-ci car cela augmente les dépenses et diminue les recettes. Les dépenses sont accrues pour les soins de santé dont ont besoin ceux malades, pour les frais d'enterrement, la formation et le recrutement des employés venant remplacer ceux décédés ou malades. Les recettes risquent elles aussi de diminuer à cause de l'absentéisme imputable à la maladie ou le fait d'assister aux enterrements ou encore de suivre les formations. La rotation de la main-d'œuvre mène à une main-d'œuvre qui a moins d'expérience et qui est moins productive.

	Coût total	Coût annuel moyen	Coût annuel par employé	% des salaires
Entreprise 1 : transformation alimentaire	232 454	33 207	120	1,3
Entreprise 2 : Textile	53 900	32 667	29	0,8
Entreprise 3 : conditionnement	51 990	10 398	125	3,2

Une étude récente a permis de quantifier les coûts de trois entreprises à Abidjan se rapportant au VIH, y compris les soins médicaux, la prévention, le dépistage, les congés maladie, l'absence pour assister à un enterrement, les frais liés à l'enterrement et la perte de productivité. Les coûts les plus importants concernent les soins médicaux, la perte de productivité et les frais liés aux enterrements bien que la proportion de chacun de ces coûts varie d'une entreprise à l'autre. Le total des coûts est indiqué sur le

tableau ci-dessus : les coûts annuels moyens par employé se situent dans une fourchette allant de 29\$ à 125\$ parmi les trois entreprises. Les coûts indirects bien qu'ils ne soient pas quantifiables étaient élevés eux-aussi. En effet, les efforts d'équipe étaient ralentis au même titre que la productivité quand les employés refusent de manger ou de travailler avec des camarades dont ils pensent qu'ils sont séropositifs. Les employés craignaient également que le caractère confidentiel médical ne soit pas respecté et qu'ils soient renvoyés injustement. Les structures de travail sont également restructurées car des cadres meurent ou la direction se prépare à cette éventualité en créant des équipes de travail flexibles.^x

- Une enquête auprès de quatre entreprises à Abidjan en 1993 constate que les dépenses médicales moyennes pour les patients du SIDA varient entre 300 000 et 350 000 FCFA par patient et par année. En ajoutant cette information aux deux hypothèses sur les taux de prévalence, on estime que les quatre entreprises ont dépensé entre 34 et 58 millions de FCFA en 1993. En 1998, les dépenses projetées variaient entre 146 et 298 millions de FCFA pour les quatre entreprises. Le faible scénario suppose un taux de prévalence de 10% alors que le scénario élevé suppose un taux de prévalence de 15%.^{xi}

Impacts sur d'autres secteurs économiques

Le SIDA aura également des effets importants sur d'autres secteurs clés. S'agissant notamment de la santé, des transports, des mines, de l'éducation et de l'eau.

Santé. Le SIDA affectera le secteur de la santé pour deux raisons : 1) il augmentera le nombre de personnes consultant les services, et 2) les soins de santé pour les patients du SIDA sont plus chers que pour la plupart des autres conditions.

- Le coût lié au traitement d'un patient atteint du SIDA au CHU d'Abidjan s'élève à 600\$ environ en 1997 alors que le coût à San Pedro était de 150 \$. Ces coûts sont analogues aux coûts liés au traitement d'autres maladies suite à la capacité limitée de payer des familles. Mais même ainsi, les patients atteints consomment une proportion de plus en plus importante des ressources de santé publique. Au CHU, 25% du budget de fonctionnement de l'hôpital est octroyé aux patients atteints du SIDA et la proportion est de 6% pour l'hôpital de San Pedro. En général, on estime que les coûts liés au SIDA absorbent 11% du budget du système de santé publique du pays.^{xii} Une étude signale que 41% de tous les lits d'hôpital à Abidjan sont pris par des patients atteints du SIDA.^{xiii}

Dépenses liées au SIDA en 1995
Millions de \$US

Atténuation
Traitement
Prévention

Public
Privé
International
Total

Un total de 20,3 millions de dollars a été dépensé, selon les estimations, en Côte d'Ivoire pour le SIDA en 1995. Sur cette somme, 92%, soit 18,7 millions de dollars ont été dépensés pour le traitement. Les dépenses totales s'élèvent à 6,8% des dépenses sanitaires totales dans le pays. Les dépenses par habitant pour le SIDA s'élèvent environ à 1,45\$US.^{xiv}

- **Secteurs des mines, des transports et de l'eau.** Les secteurs des mines, des transports et de l'eau nécessitent des ingénieurs très qualifiés. Une grave épidémie du SIDA représente une menace sérieuse pour la production minière et comporte des risques pour les systèmes d'approvisionnement en eau, menaçant l'investissement fait. Les ingénieurs qui se trouvent loin de chez eux risquent de se rendre auprès de prostituées, reviennent infectés et transmettent la maladie à leur épouse ou communauté quand ils rentrent chez eux.
- **Education.** Le SIDA affecte le secteur de l'éducation de 3 manières au moins : le nombre d'enseignants expérimentés diminuera à cause des maladies et décès liés au SIDA ; les enfants devront rester à la maison pour prendre soin des membres de la famille qui sont malades ou ils devront travailler dans les champs et les enfants risquent d'abandonner l'école si les familles ne peuvent plus payer les frais d'inscription car les revenus du ménage ont baissé à cause d'un décès dû au SIDA.

Impact macroéconomique du SIDA

Il existe plusieurs mécanismes par le biais desquels le SIDA affecte la performance macroéconomique.

- Les décès du SIDA mènent directement à une réduction du nombre d'employés disponibles. Ces décès frappent les employés dans leurs années les plus productives. Alors que des employés plus jeunes avec moins d'expérience viennent remplacer ceux plus chevronnés, la productivité baisse.
- Un manque d'ouvriers pousse à des salaires plus élevés, d'où des coûts de production nationale eux aussi plus élevés. Ces coûts plus élevés réduisent l'avantage compétitif sur les créneaux internationaux, d'où une diminution des recettes étrangères.
- Des recettes publiques plus faibles et une épargne privée diminuée (à cause de dépenses sanitaires plus élevées et d'une perte de revenus des employés) peuvent causer une nette chute de l'épargne et de l'accumulation du capital. Par la suite, moins d'emplois sont créés dans le secteur formel qui est à forte utilisation de capitaux.
- Une productivité moindre des employés et la baisse de l'investissement est à l'origine d'une contraction de l'emploi dans le secteur formel. Par la suite, certains employés devront passer de positions bien payées dans le secteur formel à des emplois moins bien payés dans le secteur informel
- L'impact général du SIDA sur la macroéconomie est faible pour commencer mais s'intensifie de plus en plus dans le temps.

- En 1995, l'on estime que le coût des activités liées au VIH/SIDA en Côte d'Ivoire, notamment la prévention, la formation et les enquêtes épidémiologiques s'élevait à 7 millions de dollars : ce chiffre devait atteindre presque 14 millions de dollars en 1997.^{xv} D'ici 2008, le nombre annuel de décès imputables au SIDA dépassera nettement les 100 000 et, par conséquent, le SIDA deviendra la principale cause de mortalité.^{xvi}

ⁱ Williams, G, A D Blibolo, D Kerouedan. (1995) Filling the Gaps: Care and Support for People with HIV/AIDS in Côte d'Ivoire, Strategies for Hope: No 10, ACTIONAIDS, Londres, Royaume Uni.

ⁱⁱ HIV/AIDS Country Profile: Cote d'Ivoire (1997) AIDS Analysis Africa; 7(2) 12-14

ⁱⁱⁱ Bechu, N. 1998. The impact of AIDS on the economy of families in Cote d'Ivoire: Changes in consumption among AIDS-affected households. In M Ainsworth, L Fransen et M Over, eds, Confronting AIDS: Evidence from the United Kingdom et AIDS Analysis Africa; 8 (1): 2-3

^{iv} Organisation pour l'alimentation et l'agriculture, The Rural People of Africa Confronted with AIDS : A Challenge to Development, Rome, Décembre 1997, p.2,6

^v Organisation pour l'alimentation et l'agriculture. The Rural People of Africa Confronted with AIDS : A Challenge to Development, Rome, Décembre 1997, page 6

^{vi} Organisation pour l'alimentation et l'agriculture. The Rural People of Africa Confronted with AIDS: A Challenge to Development, Rome, Décembre 1997, page 7

^{vii} Ministère de la Santé publique et des Affaires sociales (1995) les orphelins du SIDA en Côte d'Ivoire : Questions d'intégration sociale, Programme national de lutte contre le SIDA/MST/TUBERCULOSE, novembre 1995

^{viii} Organisation pour l'alimentation et l'agriculture, The Rural People of Africa Confronted with AIDS: A Challenge to Development, Rome, décembre 1997, p.5

^{ix} Black (1997) Impact du VIH/SIDA sur les systèmes d'exploitation agricoles en Afrique de l'Ouest, FAO, Rome

^x Aventin, L et P Huard (1997) HIV/AIDS and manufacturing in Abidjan, AIDS Analysis Africa ; 7(3) :2-4, juin 1997

^{xi} Kone, T, BT N'GUESSAN, A Siloue-Toure, N KOUAMEE, N Gnaore (1994). L'impact économique du SIDA dans les entreprises privées à Abidjan. Février 1994.

^{xii} Centre international de l'Enfance et de la Famille (1997) SIDA et secteur de santé : Analyse des conséquences et stratégies de réponse. Ministère de la Santé publique et des Affaires sociales de la Côte d'Ivoire, Octobre 1997. Cote d'Ivoire : A case study on the impact of HIV/AIDS on health services and households, 1998 AIDS Analysis Africa, 8(1) :2-4

^{xiii} Cité dans HIV/AIDS country profile : Côte d'Ivoire (1997) AIDS Analysis Africa ; 7(2) 12-14

^{xiv} Shepard, DS (1996) Impact of AIDS on health expenditures : overview. Institute for Health Policy, Heller School, Université Brandeis, Waltham, MA, juin 1996

^{xv} Côte d'Ivoire : a case study on the impact of HIV/AIDS on health services and households. (1998). AIDS Analysis Africa; 8(1):2-4

^{xvi} Institut national de la statistique année 1994 Evaluation de l'impact socioéconomique du SIDA en Côte d'Ivoire, décembre 1994.